

VILE CAMPAGNE

# L'UDC et la force d'ineptie

Dans sa lutte acharnée pour torpiller la redevance et saper le service public audiovisuel, l'UDC déploie une propagande aussi lourdingue et débile que tordue et fallacieuse: un délice pour les rieurs dotés d'une jugeote élémentaire. Laurent Flutsch

La campagne UDC pour réduire à 200 francs la redevance annuelle radio-télé présente au moins un mérite: elle permet de jauger efficacement le degré de malhonnêteté intellectuelle, voire de foutage de gueule de ses promoteurs populistes. Et ça culmine assez haut.

Il y a d'abord la question de l'enjeu, bien sûr. Sous le prétexte démagogue de soulager les ménages et les entreprises d'une «taxe» trop pesante, la vraie motivation des initiateurs est à l'évidence d'affaiblir des médias de service public attachés à la vérité objective et à la qualité des informations. Partout dans le monde, l'extrême droite mène ce combat surnois contre les garde-fous qui gênent la propagation de ses discours simplistes et de ses bobards. Naguère sur le site fachoïde *lesobservateurs.ch*, l'UDC Yvan Perrin jubilait en évoquant les déboires financiers du *Temps*, qu'il voulait aux gémomies, tout en saluant avec un enthousiasme délivrant les merveilles de «l'information» sur les réseaux sociaux. Il prophétisait avec allégresse la fin du journalisme, selon lui malhonnête et prétomptueux, au profit d'une mirobolante diffusion de «vérités» en ligne. Et vive la désinformation

blochérienne *Weltwoche*. Il s'agit d'une charge rageuse contre la SSR, coupable de tous les maux selon l'auteur. Lequel, en voulant réfuter l'idée selon laquelle le service public est un rempart contre les *fake news*, écrit ceci: «Il y a eu la fausse nouvelle selon laquelle Donald Trump aurait personnellement encouragé les manifestants à prendre d'assaut le Capitole. Il y a eu la fausse nouvelle selon laquelle le vaccin contre le coronavirus protège contre la contagion. Tout cela n'est que manipulation et fausses nouvelles. Et tout cela a été rapporté par la radio et la télévision suisses. C'est frappant.» C'est surtout frappé. Ça confirme en passant que ces gens-là ont quelques soucis avec la réalité (et l'honnêteté). Plus distrayant, les affiches UDC ont réjoui les ricaneurs le mois dernier. On y voit une mère et sa fille, un ouvrier casqué, un quidam barbu et d'autres, littéralement fous de joie à l'idée de payer 100 francs de redevance en moins. De braves Suisses propres sur eux, économies et travailleurs, comme on les aime. Sauf que ce sont des Serbes ou des Ukrainiennes pompés par l'UDC sur une banque d'images (*Blick.ch*, 16.1). Pour la proximité avec le peuple et la préférence suisse, peut faire mieux!

Mais le plus rigolo reste sans doute le visuel reproduit ici. Censé souligner les propos de l'UDC genevoise Céline Amaudruz, ce montage vaut largement son pesant de flan: combien d'imbécillités sciennent trompeuses en une seule image?

**À se taper le calcul par terre**  
D'abord, Céline Amaudruz, gestionnaire de fortune à UBS, est la plus riche multimilliardaire du Parlement fédéral. Sa sollicitude pour les manants et leur «panier de courses» est dès lors un brin suspecte d'hypocrisie. D'ailleurs, si l'UDC se souciait vraiment des personnes modestes et de leurs



**Combien d'imbécillités sciennent trompeuses en une seule image?**

russe, le complotisme à deux balles, les sornettes antivax ou climatosceptiques, les propos nauséabonds, le tout sous l'égide des algorithmes fomentés par Elon Musk et consorts! Bref: les fientes d'Yvan Perrin révèlent bien les objectifs réels de son parti. L'affaire est claire.

## Théorème de complot appliqu

Sur le site de campagne UDC figure d'ailleurs en toutes lettres et en bonne place, parmi les dia-tribes des caciques du parti, un «exposé» de Kurt W. Zimmermann, éditeur et chroniqueur à la très

**CÉLINE AMAUDRUZ**  
**À COIN CONTRE LA SSR**



difficultés à joindre les deux bouts, elle aurait dû soutenir la treizième rente AVS au lieu de s'y opposer farouchement.

Ensuite, la facture Serafe indique 335 francs, alors qu'elle sera de toute façon réduite à 300 francs par ordonnance du Conseil fédéral. Détail. Mais le plus grotesque, et de loin, réside dans le truquage éléphantique qui consiste à mettre en balance la redevance annuelle et le «budget mensuel d'une famille moyenne pour la nourriture d'une semaine entière», comme écrit madame Amaudruz (encore que l'image suggère plutôt un lot de victuailles quotidien, mais passons, c'est déjà assez gratiné comme ça). Comparer un coût annuel à des coûts mensuels ou hebdomadaires: question sabots et ficelle, c'est du très gros. Le même procédé permettrait aussi de dire, par exemple: la vignette autoroutière coûte plus cher que le café et les deux croissants du matin, n'est-ce pas un scandale?

Terminons par un petit exercice: sachant que l'année compte 52 semaines, calculer l'équivalent hebdomadaire de la redevance actuelle, encore à 335 francs. Bravo: 6.44 francs. Questions subsidiaires: 6.44 francs, est-ce plus ou moins cher que les achats de vivres d'une semaine? Dès lors, la balance sur l'illustration penche-t-elle dans le bon sens? Question subsidiaire aux questions subsidiaires: en infligeant aux citoyens ce genre de manipulation grossière, à quel point l'UDC les prend-elle pour des cons? ■